

La précision passe par la collaboration



Bist/Stéphane Gerber

SIAMS Le projet «Futur de la précision» de la HE-Arc a été présenté lors de la dernière journée du Salon de la chaîne de production des microtechniques. Il s'agit d'outils devant permettre aux PME de mieux anticiper les évolutions de la branche. Il a aussi été question du secteur de la défense comme opportunité et d'un bilan satisfaisant pour les organisateurs, avec plus de 15'000 visiteurs. pages 2 et 3

Le futur de la précision se prépare aussi au SIAMS

Moutier La HE-Arc a présenté les outils qu'elle met en place pour aider les entreprises à anticiper les évolutions de l'industrie de précision.

Sébastien Goetschmann

Mettre à disposition des PME un projet permettant de renforcer la capacité d'anticipation dans la région en ce qui concerne les évolutions futures de l'industrie de précision, c'est le mandat du Canton de Berne confié à la Haute Ecole Arc (HE-Arc). Ses départements Ingénierie et Gestion se sont mis ensemble pour élaborer quatre outils, destinés à soutenir les entreprises. «Notre Ecole est au service de la région et investit dans la recherche appliquée et le développement. En quatre ans, plus de 400 entreprises ont ainsi pu bénéficier de nos compétences», relève Tristan Maillard, directeur général de la HE-Arc.

C'est dans cette optique que le projet «Futur de la précision» a été pensé (lire aussi Le JdJ du 17 mars). Une présentation dans la Mecque prévôtoise de la micro-précision, le Salon de l'ensemble de la chaîne de production des microtechniques (SIAMS) s'imposait naturellement. «Une entreprise seule n'a pas forcément les capacités de développer une nouvelle technologie, mais en se mettant ensemble, cela permet de gagner du temps et de diminuer les risques», complète le directeur général.

Le premier outil, un baromètre national de la précision, veut être un observatoire fiable et indépendant du domaine, fournissant une lecture claire des dynamiques et mutations industrielles. «Ce baromètre sera complémentaire à celui de la Chambre d'économie publique (CEP), avec qui nous collaborons d'ailleurs, au travers du comité avisier, qui se réunira pour la première fois le 20 mai», précise Patrick

Neuenschwander, ambassadeur du projet.

Veille technologique

L'électronicien de formation, qui a par ailleurs effectué son apprentissage dans ce qui était le Centre professionnel Tornos, dans l'actuel Forum de l'Arc, espère qu'une première version pourra être présentée courant septembre. «Il sera alimenté en continu, de manière très vivante, avec de nombreux indicateurs aidant les PME à mieux comprendre les évolutions en cours afin d'orienter leurs décisions stratégiques», ajoute Patrick Neuenschwander.

Le deuxième volet est un radar de la précision assurant une veille technologique et de marché afin d'évaluer les avancées selon leur degré de maturité. Cela doit contribuer à mieux anticiper les virages technologiques majeurs. Cette initiative repose sur plusieurs piliers, tels que le manufacturing numérique (transition vers l'industrie connectée), le manufacturing IA, visant à identifier la technologie la plus pertinente et maîtrisable pour une PME, le manufacturing durable et le placement de l'humain au cœur de la transformation digitale.

Tester avant d'investir

Dans un troisième temps, la HE-Arc mettra en place une plateforme d'expérimentation. «Les entreprises pourront profiter de nos infrastructures et de nos compétences pour tester les nouvelles technologies avant d'investir», explique Patrick Neuenschwander. De façon concrète, elles auront la possibilité d'évaluer les solutions et procédés industriels, les solutions IA ou les technologies émergentes, réduisant ainsi

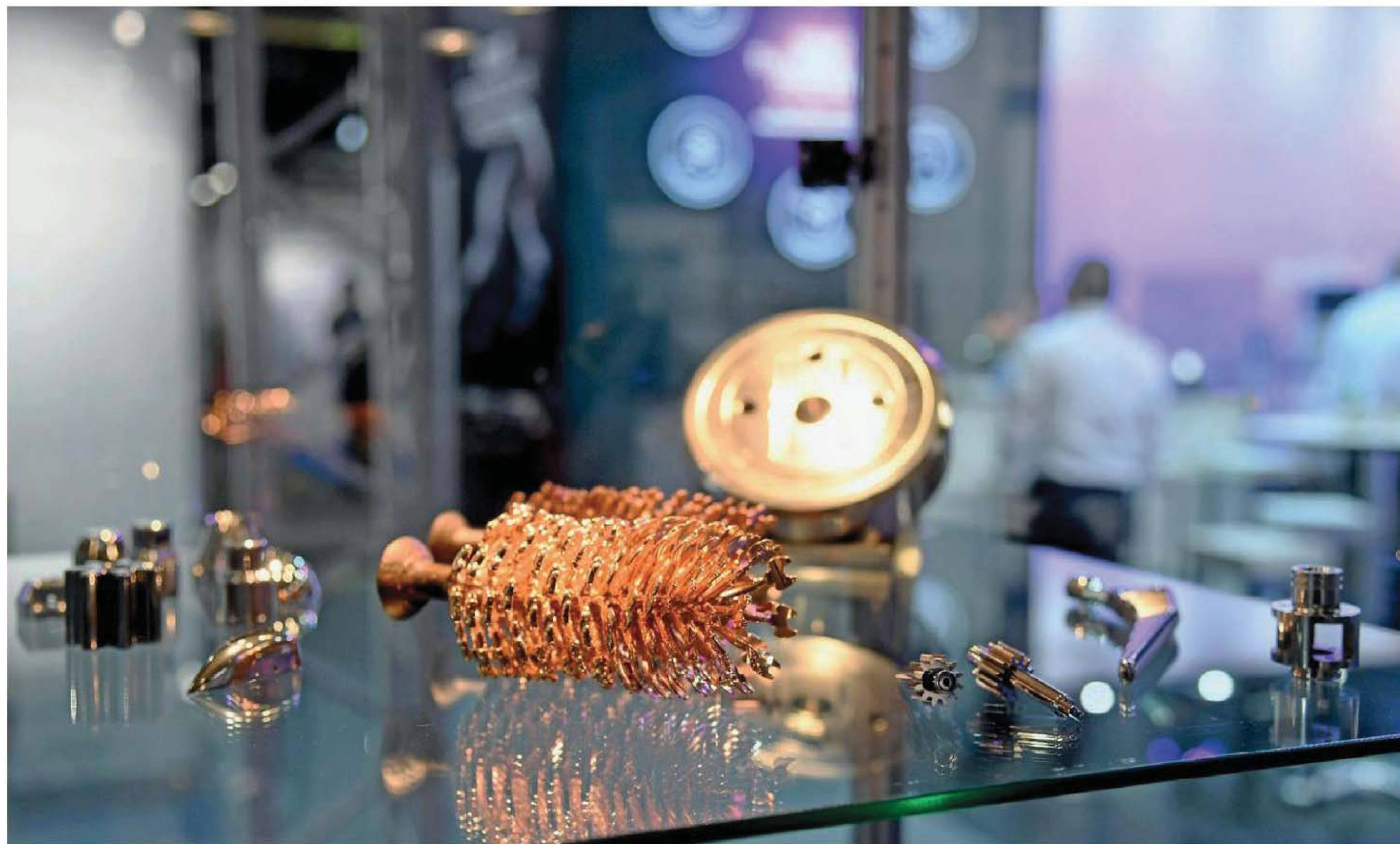
les risques liés à l'innovation. Cet outil sera, au départ, réservé aux industriels du Grand Chasseral.

«Notre Ecole est très ancrée dans le tissu industriel, et je crois que la technologie est un bon bras de levier pour réunir les PME dans un esprit de collaboration et de partage des informations», termine l'ambassadeur du «Futur de la précision», qui se tient à disposition pour accompagner les entreprises dans ce projet. Car c'est désormais l'objectif à atteindre: convaincre ces dernières à participer, à partager leurs besoins pour affiner les outils. «A ce niveau-là, nous pouvons compter sur l'apport du directeur de la CEP, Patrick Linder», se réjouit-il. Un premier workshop se tiendra avant les vacances d'été.

Besoin de collaboration

Pour Jacques Schnyder, directeur industriel de l'entreprise Sylvac, présente à Yverdon et Malleray, si les débouchés concrets restent encore un peu flous, la nécessité est bien réelle de se mettre ensemble pour résoudre les problématiques, les sujets, que l'on n'arrive pas à résoudre seul. «Dans la région, la prise de conscience du besoin d'innovation n'est pas tout à fait là. Il y a une forte concurrence des marchés asiatiques et la collaboration est essentielle pour rattraper notre retard dans certains secteurs», assure-t-il.

Joëlle Tosetti, Managing Director de CoBooster, une plateforme d'innovation collaborative basée à Yverdon, estime que pour être vraiment intéressant, le projet doit prendre une dimension nationale afin que le marché suisse soit compétitif au niveau mondial.



Le besoin d'innovation est au cœur des préoccupations des exposants du SIAMS.

Bist/Stéphane Gerber

Plus de 15'000 visiteurs

C'est un Pierre-Yves Kohler tout sourire qui s'est présenté devant la presse à l'heure de tirer le bilan de cette 19e édition du SIAMS. «Avec 15'048 visiteuses et visiteurs (réf: 14'204 en 2024 et 14'781 en 2022), la fréquentation est très bonne», relève le directeur de l'événement. «Mardi matin, les halles ont été rapidement pleines, mais la suite de journée s'est avérée plus calme, ce qui nous a un peu inquiétés. Mais cette légère contre-performance a été compensée par l'affluence record de mercredi et jeudi.»

Pour autant, l'affluence ne fait pas tout. «Dans le contexte actuel, nous avons aussi

quelques craintes quant à l'ambiance globale, mais ces quatre jours ont été un peu comme une bulle et les gens semblent très contents. Un exposant nous a, par exemple, dit avoir réalisé mardi sa meilleure journée d'exposition de tous les temps et toutes expositions confondues», se réjouit-il. Et d'enchaîner: «Un fabricant de machines de notre région nous a confirmé le statut du SIAMS comme salon international incontournable pour le petit et le précis en relevant le fait que, dès le premier jour, plusieurs de ses clients américains l'ont visité avec des projets. Un autre exposant nous a confié que tous ses donneurs d'ordres

du monde horloger avaient fait un stop sur son stand.»

Présence internationale

Concernant la provenance des visiteuses et visiteurs, 40 pays sont représentés, avec en tête la Suisse (90%), puis les pays limitrophes (France 4%, Allemagne 2% et Italie 1%). «Un fabricant de machines nous a partagé que des Sud-Africains sont venus vers lui avec des questions précises et des projets», poursuit Pierre-Yves Kohler. Le directeur souligne aussi l'effort particulier fourni par les entreprises pour rechercher du personnel lors du salon. Une liste, avec quelque 83 postes de travail dis-

ponibles, imprimée à 100 exemplaires, a été entièrement distribuée. De nombreuses entreprises ont également ajouté des postes ouverts au fil de la semaine sur le portail d'informations microtechniques, qui restera une source d'informations ciblées de valeur entre chaque édition du SIAMS.

Quant au parking ouvert pour la première fois dans les gorges de Court, il a permis de garer quelque 500 voitures le long de la route. «Le dispositif a bien fonctionné et a permis de grandement fluidifier la circulation en ville. Il est certainement possible d'améliorer le système de navettes et le par-

king exposants a été un peu plus pénible pour ceux qui arrivaient tard dans la matinée. C'est un point que nous allons développer en détail avec les exposants lors de la séance de débriefing qui aura lieu en juin», promet le directeur.

Ainsi, le rendez-vous est déjà pris pour le prochain SIAMS, qui se tiendra du 4 au 7 avril 2028 pour sa 20e édition. La 3e édition des SIAMS TV Days aura lieu du 19 au 23 avril 2027, un 2e forum de la durabilité industrielle le 26 août et les 4e pitch idé le 26 octobre. Des visites d'entreprises dans 14 régions seront aussi organisées tout au long de l'année dans tout le pays.